vinetur

Les importations de vin français en Chine bondissent de 66,17 % en septembre

Les négociants attribuent la hausse aux prix de sortie plus bas de certains Bordeaux et au réapprovisionnement des importateurs, plutôt qu’à un rebond général de la consommation chinoise

mardi 24 novembre 2026



Les importations de vin français en Chine ont fortement augmenté en septembre, mais, selon les négociants du secteur, cette hausse semble davantage s’expliquer par le réapprovisionnement des stocks et la baisse des prix de sortie de certains Bordeaux que par une reprise généralisée de la demande des consommateurs chinois.

Les données douanières compilées par Vino Joy News montrent que la Chine a importé 4,44 millions de litres de vin français en septembre, pour une valeur de 73,69 millions de dollars. Le volume a progressé de 96,61 % par rapport à août et de 66,17 % sur un an. La valeur a augmenté encore plus rapidement, de 129,70 % par rapport à août et de 88,60 % sur un an.

La valeur moyenne déclarée à l’importation a atteint 16,59 dollars le litre, en hausse de 16,83 % par rapport à août. La valeur ayant augmenté plus vite que le volume, les chiffres de septembre indiquent que la composition des vins importés en Chine a évolué vers des produits plus chers, en plus de l’augmentation des volumes expédiés. La valeur à l’importation correspond au prix à la frontière, et non au prix payé par les consommateurs en magasin ou au restaurant.

Cette hausse a suffi à placer la France devant l’Australie, en tant que première source de vin importé en Chine en valeur pour le mois. Elle contraste également avec la tendance générale du marché ces dernières années. Les données douanières chinoises montrent que les importations de vin français ont globalement reculé en volume comme en valeur entre 2022 et 2025.

Les importateurs interrogés par Vino Joy News ont lié la hausse de septembre au calendrier commercial. Wu Xianghua, directeur général de Fine West, société spécialisée dans la chaîne d’approvisionnement en vins fins, a déclaré que les négociants français étaient revenus de leur congé du mois d’août au moment où les importateurs chinois préparaient la période de ventes de fin d’année. Cette conjonction a provoqué une vague de commandes, a-t-il expliqué, tandis que les nouvelles sorties de vins en septembre ont renforcé la dynamique.

La baisse des prix de sortie du millésime 2024 de Bordeaux a également contribué à faire revenir les acheteurs, notamment après la faiblesse de la demande de vins fins et les réticences suscitées par les prix des millésimes précédents. Selon Decanter et des

rapports sur le marché du vin cités par Vino Joy News, Château Lafite Rothschild a réduit son prix de sortie d'environ 29 % par rapport au millésime 2023. Château Mouton Rothschild et Château Margaux ont baissé leurs prix d'environ 25 %, tandis que Château Palmer a réduit le sien d'environ 41 %.

Wu a indiqué que le calendrier des expéditions avait compté autant que la baisse des prix. Les 2024 Carruades de Lafite et Petit Mouton avaient commencé à être expédiés en septembre, a-t-il précisé, et les importateurs voulaient agir rapidement pour profiter du marché de la fête de la mi-automne, tant que les vins restaient proposés à des prix compétitifs.

Li Yajun, directeur général de Merveille Business, basée à Shanghai, a avancé une explication similaire. Il a déclaré à Vino Joy News que le millésime 2024 attirait les acheteurs parce qu'il affichait les prix les plus bas depuis près de six ans et offrait un bon rapport qualité-prix. Selon Li, de petites quantités de 2024 Carruades de Lafite sont arrivées en Chine en septembre, avant une vague plus importante en octobre.

Les faibles stocks de certaines étiquettes réputées ont également joué un rôle. Pendant le ralentissement du marché, de nombreux importateurs avaient limité leurs stocks afin de réduire les risques. Certaines cuvées étant devenues plus difficiles à trouver, les négociants ont cherché à regarnir leurs rayons avant la demande liée aux fêtes. Dai Pengxuan, directeur général de Hangzhou Zhuoyuan International Trade Co., a déclaré que les pénuries de certains vins reconnus avaient incité à acheter davantage en France avant la fête de la mi-automne.

Dai a expliqué que certains distributeurs avaient concentré leurs achats autour du Nouvel An lunaire sur Carruades de Lafite et que, à l'approche de la fête de la mi-automne, les stocks de certains produits s'étaient réduits. Les négociants ont alors décidé de s'approvisionner davantage en France, notamment auprès d'autres domaines réputés. Il a décrit les achats de septembre comme une étape du cycle de gestion des stocks, plutôt que comme la preuve claire d'un marché en meilleure santé.

C'est peut-être là la distinction la plus importante à tirer des données de septembre. Une hausse des importations ne signifie pas nécessairement que davantage de bouteilles sont consommées. Elle peut aussi indiquer que les importateurs ont jugé

leurs stocks trop bas et ont dû les reconstituer. Pour les domaines, les importateurs et les autres entreprises du secteur des boissons, cette différence compte : elle peut influer sur leur évaluation de la santé du marché chinois et sur l'ampleur des expéditions qu'ils prévoient pour l'avenir.

Dai a déclaré que la consommation globale était restée faible pendant la fête de la mi-automne, même si certaines occasions professionnelles nécessitent toujours un vin d'un château réputé. Li a également estimé que le marché se polarisait davantage, avec une demande atone sur le segment de masse et un intérêt à l'achat plus stable pour un groupe restreint de producteurs prestigieux.

Selon Li, les acheteurs chinois recherchent toujours des noms familiers de Bordeaux comme Lafite, Mouton et Beychevelle, ainsi qu'un petit groupe de producteurs bourguignons haut de gamme. Cette tendance est encore plus marquée en Bourgogne, où les prix sont plus élevés et la production limitée. Dans ce segment, une hausse relativement faible des volumes peut faire grimper la valeur totale des importations et les prix moyens, car les vins sont chers et souvent rares.

Dai s'est montré plus prudent dans son interprétation des chiffres de septembre. Il a déclaré que les stocks de certains vins étaient faibles, mais que le marché disposait encore de millésimes 2019, 2020 et 2021. Selon lui, les négociants ont privilégié les sorties moins chères des millésimes 2023 et 2024 plutôt que ces bouteilles plus coûteuses, provoquant des pénuries pour certains millésimes, mais pas dans l'ensemble du marché des vins fins. Il a également souligné que les consommateurs restaient sensibles aux prix.

La forte hausse de septembre semble donc résulter de la conjonction de plusieurs facteurs : le retour des fournisseurs français après le ralentissement du mois d'août, les préparatifs des importateurs chinois en vue de la période de ventes de fin d'année, des prix plus attractifs chez les grands domaines bordelais et la nécessité de reconstituer les stocks réduits de quelques vins très recherchés. On ne sait pas encore si cela se traduira par une hausse des ventes au détail et dans la restauration en Chine. Les négociants estiment que les prochains mois permettront de déterminer si septembre a marqué le début d'une reprise plus générale ou une vague de réapprovisionnement de courte durée.